

VESTIAIRES / Hervé Quinet, pilote de Villeneuve Auto Sport

« J'ai vécu un truc de fou »

Le pilote sénonais a couru les 24 heures de France tout-terrain à bord d'un 4 x 4 roulant au bioéthanol.

Hervé Quinet, 45 ans, n'en revient toujours pas. La semaine dernière, à Chevannes (Essonne), il était engagé avec le team Mory-LG sur les 24 heures de France tout-terrain. Le pilote de Villeneuve auto sport a placé le Kap Outlaw - un nouveau prototype de 2 litres de cylindrée roulant au super-éthanol - à la 48^e place du classement général. Un véritable tour de force au regard des pépinières mécaniques rencontrés par l'équipage 100 % amateur la veille de la course. « *Honnêtement, on ne pensait jamais pouvoir prendre le départ, explique le pilote icaunais. Nous avions même décidé de déclarer forfait.* »

Un périple nocturne

En cause, un ressort de soupape cassé. Diagnostic établi par les mécaniciens du team, le vendredi soir précédant le départ, à 19 heures, « *alors que le bruit dans le moteur avait été détecté le matin au moment de faire le plein d'essence* », relève Hervé Quinet. Après avoir appelé en vain un ami, concessionnaire Suzuki à Juvisy-sur-Orge (Essonne), susceptible de pouvoir leur fournir un moteur d'occasion, ils ont finalement opté pour la réparation, « *sur l'insistance d'un vieux gribou du paddock* » qui s'est chargé de redresser la sou-



Le nouveau prototype Kap Outlaw du team Mory-LG a dû faire face à de nombreux problèmes lors des 24 heures de France tout-terrain.

pape à l'ancienne. « *Pendant ce temps-là, accompagné par deux mécanos, j'ai fait un saut à Malay-le-Grand, chez Jacky Marché, en quête d'un ressort de soupape que nous avons finalement trouvé sur une Clio RS.* »

« Problème d'allumage »

Au bout de ce périple nocturne entre la région parisienne et le Sénonais, le moteur a pu à nouveau tourner et la voiture être remontée le samedi, à 9 heures. Soit une bonne demi-heure après le début des « qualifs ». Qualifié en extremis grâce notamment

au pilote toulousain, Laurent Poletti (trois titres de champion de France d'endurance et deux victoires aux 24 heures de France), le tout-terrain n° 100 est parti en 28^e position sur la grille de départ. Après un arrêt au stand dans le deuxième tour, « *pour un problème de ventilateur* », l'équipage est parvenu à remonter cinquante places lors des cinq premières heures de course, pour finalement pointer au 22^e rang à l'aube. A cette allure, le top 10 était tout à fait jouable. Mais, c'était sans compter sur un nouveau caprice du moteur.

« *Un problème d'allumage qui nous a contraints à rentrer toutes les demi-heures au stand, peste Hervé Quinet. En neuf heures, la voiture n'a fait que douze tours de piste.* » A 13 heures, incapable d'identifier l'origine de la panne, le team a choisi, la mort dans l'âme, de laisser le 4x4 dans son box. Il en est ressorti dans le dernier tour pour passer le drapeau à damier. « *J'ai vécu un truc de fou mais cela reste une formidable aventure humaine* », finit par admettre l'icaunais. C'est sûr, il remettra ça l'an prochain.

Fr. M.